Office National des Forêts

Martinique

RÉSEAU ÉCOLOGIQUE DES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER - REDOM -

EN MARTINIQUE

Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION
DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L'AMÉNAGEMENT
ET DU LOGEMENT

MARTINIQUE

Décembre 2018

Résumé	
Libellé :	Réseau écologique des départements d'outre-mer – REDOM – en Martinique
Commanditaire :	Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Martinique Pointe de Jaham – BP 7212 97274 Schoelcher Cedex
Prestataire :	Office National des Forêts de Martinique 78 route de Moutte 97207 Fort-de-France
Rédaction :	César DELNATTE (cesar-augusto.delnatte@onf.fr)
	Rodrigue DORE (rodrigue.dore@onf.fr)
	Catherine GODEFROID (cgodefroid@biotope.fr)
Cartes :	Clara ZIMMER (clara.zimmer@onf.fr)

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier tous les ceux qui ont contribué à l'élaboration des listes d'espèces d'intérêt écorégional ainsi que tous ceux qui ont partagé les données de géolocalisation permettant d'élaborer les cartes illustrant les zones à enjeux.

Table des matières

Introduction 5
1 - Méthodes utilisées 7
1.1 - Méthode de sélection des habitats d'intérêt écorégional 7
1.2 Méthode de sélection des espèces d'intérêt écorégional 8
1.3 Méthode de cartographie 9
1.3.1 Carte pour les espèces végétales 9
1.3.2 Carte pour les espèces animales 11
1.3.3 Cartes de synthèse 11
2 - La liste des habitats d'intérêt écorégional 12
3 - Listes d'espèces végétales d'intérêt écorégional 13
3.1 Les Spermaphytes (ex Angiospermes) 13
3.2 Les Ptéridophytes (fougères et plantes alliées) 16
4 - Liste d'espèces de fonge d'intérêt écorégional 17
5 - Liste d'espèces animales d'intérêt écorégional 18
5.1 Les mammifères 18
5.2 Les oiseaux 18
5.3 Les amphibiens et reptiles 19
5.4 Les poissons 19
5.5 Les crustacés d'eau douce 19
5.6 Les mollusques 20
5.7 Les insectes et arachnides 20
6 – Résultats 22
6.1 Carte des habitats d'intérêt écorégional 22
6.2 Carte des espèces végétales d'intérêt écorégional 23
6.3 Carte des espèces animales d'intérêt écorégional 24
6.4 Cartes de synthèse 25
Conclusion 27
Bibliographie 29
Annexes 31

Table des tableaux

Tableau 1 : liste des habitats naturels d'intérêt écorégional 12
Tableau 2 : Liste des Spermaphytes d'intérêt écorégional 15
Tableau 3 : Liste des Ptéridophytes d'intérêt écorégional 17
Tableau 4 : Liste des espèces de fonge d'intérêt écorégional 18
Tableau 5 : Liste des mammifères d'intérêt écorégional 18
Tableau 6: Liste des oiseaux d'intérêt écorégional 18
Tableau 7: Liste des amphibiens et reptiles d'intérêt écorégional 19
Tableau 8 : Liste des poissons d'intérêt écorégional 19
Tableau 9 : Liste des crustacés d'eau douce d'intérêt écorégional 19
Tableau 10 : Liste des mollusques d'intérêt écorégional 20
Tableau 11 : Liste des insectes et arachnides d'intérêt écorégional 21

Table des figures

Figure 1 : Carte des 369 mailles de Martinique 10
Figure 2 : Carte des habitats d'intérêt écoregional 22
Figure 3 : Carte des espèces végétales d'intérêt écorégional 23
Figure 4 : Carte des espèces animales d'intérêt écorégional 24
Figure 5 :Carte des enjeux faune-flore et habitats 25
Figure 6 : Carte des enjeux avec les aires protégées 26

Introduction

Dans la continuité de la Stratégie Nationale pour la Biodiversité, le Grenelle de l'environnement de 2007 a souligné l'enjeu de la conservation de la biodiversité dans les départements d'outre-mer. Il a ainsi été programmé dès 2012, « d'engager ou soutenir la mise en place d'un réseau de type Natura 2000 » (mesure 177-6).

Pour y répondre, le Ministère en charge de l'environnement a mandaté en 2008 l'ONF pour amorcer la création d'un réseau écologique des départements d'outre-mer visant la préservation des espèces et des habitats. Cette démarche a pour but de conduire une réflexion, au niveau français, pour identifier les espèces et les habitats (milieu terrestre uniquement) dont la conservation est d'un intérêt particulier dans les DOM et de déterminer les secteurs les plus représentatifs ou ceux-ci sont présents en prenant en compte la notion de continuité écologique.

Ce programme s'inscrit également dans la politique environnementale de l'ONF, qui fixe comme orientation de « promouvoir la gestion durable des forêts tropicales et préserver leur biodiversité dans les départements d'outre-mer, en mettant en place un réseau d'aires protégées représentatif des habitats et des espèces emblématiques ».

La Martinique, partie intégrante des archipels caribéens, fait partie de l'un 36 « points chauds » de biodiversité planétaire. Ces points chauds identifient des espèces avec un fort taux d'endémisme ainsi qu'une forte réduction des habitats originels encore menacés par les activités humaines. La responsabilité de la France dans la sauvegarde de ce patrimoine naturel est donc engagée. Le Grenelle de l'environnement l'a souligné et en a fait un des axes de la politique environnementale dans les DOM. C'est pourquoi une étude a été lancée en 2008, en s'inspirant de la directive européenne Habitats 92/43/CEE, afin de mettre en place un dispositif visant la préservation des biotopes et des espèces remarquables.

Au vue de la richesse floristique martiniquaise ; on dénombre 1 772 espèces de phanérogames indigènes et naturalisés (Fiard J.P., 1992), dont 396 espèces d'arbres, 247 espèces de ptéridophytes autochtones, (Bernard J.F., 2015) ; et de sa fragilité, les forêts, qui originellement recouvraient toute l'île n'en représentent plus que 40 % aujourd'hui (IFN 2008) à cause notamment des spéculations foncières diverses ; il a été décidé de constituer, dans un premier temps, un réseau écologique DOM inventoriant les espaces et espèces d'intérêt patrimonial de grande vulnérabilité. L'objet de ce document est donc d'exposer rapidement les éléments qui ont orienté nos choix et de présenter les listes retenues.

Le projet a localement été subdivisé en 3 phases :

- Définition de la méthodologie pour identifier les espèces et les habitats dont la conservation présente un intérêt particulier ;
- Déterminer des listes d'espèces et d'habitats d'intérêt écorégional permettant d'identifier les zones les plus intéressantes au regard de la présence et de la conservation des espèces et habitats précédemment identifiés (zone d'intérêt particulier), en prenant notamment en compte les notions de continuité et fonctionnalités écologiques ;
- Identification des sites pressentis pour intégrer un réseau écologique, à partir des zones d'intérêt particulier déterminées au cours de la phase II, et contribuer à la détermination des modalités de préservation les plus appropriés

L’ONF avait été mandaté pour porter au niveau local, avec les services de l’Etat et en association avec tous les partenaires intéressés, les travaux des phases I et II. Pour la phase III, l’ONF a demandé une prestation au bureau d’études BIOS pour établir la cartographie de la diversité floristique d’intérêt écorégional. Selon le CR de la réunion du CSRPN du 09 février 2014, c’est le préfet qui reprend la main sur la dernière phase.

1 - Méthodes utilisées

Les méthodes utilisées sont basées sur l'étude de TOUROULT (2008) ayant pour objectif la constitution d'un réseau écologique visant la préservation des habitats et espèces remarquables dans les forêts publiques des DOM, principalement son volet 1 : la contribution méthodologique.

S'inspirant du réseau Natura 2000, le terme d'intérêt écorégional est ici utilisé comme équivalent pour l'intérêt communautaire en Europe, le synonyme d'espèce déterminante est également usité.

1.1 - Méthode de sélection des habitats d'intérêt écorégional

La directive Habitats, Faune, Flore définit un habitat naturel d'intérêt communautaire comme un habitat naturel, terrestre ou aquatique, « en danger ou ayant une aire de répartition réduite ou constituant un exemple remarquable de caractéristiques propres à une ou plusieurs des neuf régions biogéographiques » du territoire européen de l'Union européenne, (c'est-à-dire pour ce dernier critère une notion de représentativité) et pour lequel doit être désignée une Zone Spéciale de Conservation.

Un habitat ne se réduit pas à la seule végétation. Mais celle-ci, par son caractère intégrateur (synthétisant les conditions de milieu et de fonctionnement du système) est considérée comme un bon indicateur et permet de déterminer l'habitat. Les types d'habitats peuvent donc être identifiés par les unités de végétation.

Pour parvenir à la sélection d'habitats présentant un intérêt écorégional, plusieurs critères ont été utilisés :

- la spécificité régionale forte (caractéristique de zone biogéographique) ;

- la qualité patrimoniale et écologique (stade dynamique, rôle écosystémique, etc.) ;

- la qualité de la richesse spécifique (niveau d'endémisme et d'espèces rares) ;

- la représentativité à l'échelle de l'île (rareté) ;

- la vulnérabilité.

Après avoir identifié ces habitats patrimoniaux, leur localisation s'est appuyée sur :

- le réseau de ZNIEFF ;

- les divers statuts de protection existants (arrêté préfectoral de protection de biotopes, liste de protection d'espèces, réserve biologique de l'ONF, etc..) ;

- les données scientifiques existantes telles que la cartographie des monuments naturels (JOSEPH P., 2009), ou la cartographie des unités écosystémiques.

La priorité a été donnée aux milieux proches de l'état climacique (relique de l'époque précolombienne). Ceci réduit considérablement la surface des milieux retenus puisqu'une grande partie de la végétation a subi, depuis le début de la colonisation, une forte régression d'origine

anthropique. Cet impact a été tellement important pour la végétation de l'étage inférieur qu'il a fallu nous rabattre sur des formations secondaires (parfois très avancées) présentant pour certaines encore quelques essences (dites relictuelles) des stades climaciques. Majoritairement les sites sont situés dans les endroits les plus reculés et les plus inaccessibles.

Nous avons donc opéré un « écrémage » pour ne retenir que les formations végétales à forte valeur patrimoniale les moins représentées en Martinique sur lesquelles devraient se concentrer les efforts les plus importants en matière de conservation. Ces enjeux régionaux prioritaires ne doivent pas cependant occulter le fait que ces milieux sont intégrés au sein de massifs parfois importants (forêt des Pitons du Carbet, de la Montagne Pelée) qui méritent d'autant plus d'élargir les périmètres de protection.

De plus n'oublions pas que le tissu végétal naturel martiniquais s'apparente, du fait de la forte diversité des conditions écologiques à une mosaïque écosystémique quelquefois très fine où se côtoient parfois des types forestiers très différents sur une petite surface. C'est ainsi que peuvent être disséminées sur de grands territoires, sans qu'elles aient été repérées géographiquement dans ce réseau écologique, des formations climaciques qui se sont « insularisées » à l'intérieur de massifs très vastes. D'où l'intérêt d'appliquer des mesures conservatoire plutôt à l'échelle de grands massifs forestiers. Ceci est d'ailleurs conforté par la grande diversité écosystémique, typique des Petites Antilles, rencontrée au niveau de peuplements préservés sur de grandes surfaces comme dans le nord de l'île où en quelques kilomètres tous les types forestiers sont représentés (des formations de plages aux formations basses d'altitude).

Quant à la relation espèces faunistiques remarquables et « habitats », il ne nous a pas été possible de retenir dans la liste des types végétaux l'ensemble des biotopes fréquentés pour diverses raisons : - absence de données scientifiques sur l'éthologie de certaines espèces, - grande plasticité écologique pour certaines espèces (oiseaux, mammifères, reptiles, etc.) qui pour certaines fréquentent quasiment tous les milieux, - absence de données cartographiques précises sur la répartition de certaines espèces à l'éthologie connue (tortues, iguanes, etc…). Cette lacune nous incite donc aussi à travailler plutôt à l'échelle de grands massifs forestiers pour la gestion conservatoire des milieux.

1.2 Méthode de sélection des espèces d'intérêt écorégional

Parmi les conclusions de TOUROULT (2008), on retrouve notamment le paragraphe suivant : « La notion « d'intérêt communautaire » appliquée aux espèces (…) est vaste et pertinente dans le contexte outre-mer. Les concepts d'endémisme, rareté, représentativité et vulnérabilité sont pris en compte de façon équilibrée. Il ne faut cependant pas exclure d'emblée les espèces en limite d'aire de répartition dans un DOM et qui ne seraient ni en danger, ni vulnérables à un niveau international. Comme pour la directive Habitats, Faune, Flore, il ne paraît pas pertinent de retenir tous les habitats et toutes les espèces répondant à l'un des critères. Il convient donc de définir une méthode permettant de sélectionner un ensemble d'espèces d'intérêt écorégional au sein de l'ensemble des espèces « en danger ou vulnérable ou rare ou endémique » ».

La sélection des espèces d'intérêt écorégional s'est opérée à partir de :

- La liste préfectorale ou nationale d'espèces protégées :
- Le réseau de ZNIEFF ;
- La démarche IBA (Important Bird Area) ;

- La spécificité géographique notamment caractère endémique ;

- Le critère de vulnérabilité issu de diverses sources (IUCN, SPAW,DIREN) ;

- Les listes régionales d'espèces prioritaires (ORGCFH) ;

- Les travaux scientifiques : FIARD J.P., JOSEPH J. et ROLLET B. pour la flore ; BREUIL, BARATAUD, Association Naturaliste, etc. pour la faune.

Concernant la faune, l'endémisme, la rareté et la raréfaction des espèces ont été examinés, ainsi que leur intérêt pour le réseau écologique (caractère parapluie, clé de voûte, etc.). La complétion des tableaux détaillés s'est dans une première phase faite par analyse de la bibliographique existante et ensuite par consultation des experts des différents groupes faunistiques. Nous tenons à les remercier pour leur aide et leurs conseils.

Globalement, une espèce d'intérêt écorégional répondra aux deux cas de figures suivants :

- Espèce particulièrement rare ou menacée au sein d'habitats d'intérêt écorégional. Leur conservation nécessite d'aller au-delà des seules mesures de protection et de restauration des habitats ;

- Espèce qui apporte une plus-value par rapport à la stratégie de préservation des habitats. Il s'agit d'espèces présentes principalement en dehors des habitats d'intérêt écorégional listés ou situées en limite d'aire. Il peut s'agir également d'espèces « clé de voûte » ou « parapluie » dont la protection assure celles des autres espèces appartenant à la même communauté ».

1.3 Méthode de cartographie

Pour cartographier les espèces, nous avons utilisé la grille dans le cadre de la liste rouge des plantes menacées aux Antilles françaises. Avec une maille de 2 km², la Martinique est ainsi découpée en 369 mailles (Figure 1).

Chaque occurrence d'espèce est comptabilisée mais celle-ci n'est pas utilisée pour évaluer les indices d'abondance et de rareté de l'espèce. La richesse spécifique de chaque maille correspond donc uniquement au nombre d'espèces recensées. Une pondération d'enjeu est déterminée par quartile en fonction du nombre maximum d'espèces présentes au sein de chaque maille.

1.3.1 Carte pour les espèces végétales

Pour les espèces végétales d'intérêt écorégional, l'enjeu est déterminé par le nombre d'espèces présentes par maille.

Pour les **111** espèces dont on possède des données de géolocalisation, il y a un maximum de 24 espèces différentes par maille. Les quartiles sont délimités comme suit :

- les enjeux faibles hébergent de 1 à 8 espèces ;
- les enjeux moyens de 9 à 16 espèces et
- les enjeux forts de 17 à 24 espèces.

Figure 1 : Carte des 369 mailles de Martinique

1.3.2 Carte pour les espèces animales

Pour la faune, différentes sources ont été compilées :

- Données extraites de l'INPN (Extraction SINP n°1011 du 18 décembre 2018) ;
- Données de l'association SEAG ;
- Données du Bureau d'études Biotope Caraïbe pour l'araignée *Caribena versicolor* ;
- Données des Mollusques continentaux de la Martinique (Delannoye *et al*., 2015) ;
- Données de l'Atlas des poissons et crustacés d'eau douce de la Martinique (Lim *et al*., 2002) ;
- Rapports de bioévaluation des forêts de Martinique par l'étude de l'activité des guildes de chiroptères (Barataud *et al*., 2009-2014) ;
- Rapport de suivi des gîtes à chiroptères de Martinique et mise en place de mesures de conservation (Issartel & Jemin, 2017) ;
- Données de préévaluation pour évaluer le statut de conservation de la faune Martinique par la Fondation Biotope (juillet 2018) ;

On dénombre 5700 occurrences des **91** espèces dont on possède des données de géolocalisation (Annexe 1). En effet, il y a 10 espèces pour lesquelles nous n'avons pas de données géoréférencées. Ces espèces sont listées en Annexe 2.

Il y a un maximum de 30 espèces par maille. Les quartiles sont délimités comme suit :

- les enjeux faibles hébergent de 1 à 10 espèces ;
- les enjeux moyens de 11 à 20 espèces et
- les enjeux forts de 21 à 30 espèces.

1.3.3 Cartes de synthèse

La première carte de synthèse superpose la carte relative aux espèces végétales ainsi que celle relative aux espèces animales afin de mettre en évidence les zones de plus forte biodiversité.

En l'absence de données géoréférencées pour la fonge, la liste des espèces déterminante n'est pas prise en compte dans la cartographie.

En l'absence des données géoréférencées pour les 10 espèces listées en annexe 2, ces espèces déterminantes ne sont pas prises en compte dans la cartographie.

Il y a un maximum de 49 espèces par maille. Les quartiles sont délimités comme suit :

- les enjeux faibles hébergent de 1 à 16 espèces ;
- les enjeux moyens de 17 à 32 espèces et
- les enjeux forts de 33 à 49 espèces.

La seconde carte de synthèse superpose ces données d'espèces déterminantes avec les aires protégées de l'île afin de mettre en évidence les zones riches en biodiversité ne faisant pas l'objet d'une protection.

2 - La liste des habitats d'intérêt écorégional

Au total, **11 habitats** repartis en 68 entités géographiques, ont été retenus pour intégrer le Réseau Ecologique DOM (REDOM) en Martinique. Ils occupent une surface de 6540 hectares, soit 13 % de la surface totales des milieux végétaux naturels de Martinique (49000 hectares, données IFN, 2008) et 6 % de la surface totale de la Martinique. La liste d'habitats d'intérêt écorégional a été officiellement validée par le CSRPN de Martinique le 09 décembre 2014.

Habitat	Stade dynamique	Quelques sites concernés
Mangrove alluvionnaire		Baie de Génipa
Mangrove colluvionnaire		Baie des Anglais, Baie de Massy-Massy
Mangrove palustre		Forêt du Galion
Formation psammophile		Grand Macabou, Ilet Chevalier
Forêt sempervirente saisonnière tropicale d'horizon inférieure et de faciès xérique	Sylve secondaire jeune à avancée	Pointe Jean-Claude, Bois Pothau, Morn Manioc, Ravine Saint Pierre, Sapeur Mineur, Montagne du Vauclin, Morne Aca, Macabou, La Source, La Fouquette, Morne Caritan, Morne Gallochat, Morne Larcher, Cap Salomon
Forêt sempervirente saisonnière tropicale inférieure	Sylve secondaire jeune et tardive enrichie en essence relictuelles du climax	Morne du Riz, Morne Gardier, Morne Bois la Roche
Forêt sempervirente saisonnière tropicale type	Sylve secondaire tardive enrichie en essences relictuelles du climax	Morne des Varvottes, petit Morne, Habitation Etage, Plateau de Terre Rouge, Morne des Pères, Bois La Charles, Morne Rouge, Bois de Terreville, Montgérald, Pointe Rouge, Morne Valentin, Rocher Zombi, Le Morne Camp
Forêt ombro-sempervirente saisonnière tropicale	Sylve secondaire tardive enrichie en essences relictuelles du climax	Rivière Trois Bras, Crête de Balata, Morne Montauban et Patate, Plateau Perdrix, Morne Césaire, Morne Coco
Forêt ombrophile submontagnarde tropicale	Sylve secondaire avancée avec îlots climaciques et sylves subclimacique	Piste des Jésuites, Morne Manicots, Morne Bellevue, Morne Platine, La Pirogue, Plateau Concorde, Rivière Rouge, Morne Sibérie, Vallée Rivière Anse Couleuvre, Morne Giron, Vallée de Grande Rivière, Plateau Gommier, Rivière Trois Bras, Plateau Cocoyer, Bois Leyritz, Bois Jourdan, Grand Plateau
Forêt ombrophile montagnarde tropicale		Morne Piquet
Formation basse altimontaine		Montagne Pelée

Tableau 1 : liste des habitats naturels d'intérêt écorégional

3 - Listes d'espèces végétales d'intérêt écorégional

La liste d'espèces de flore d'intérêt écorégional a été officiellement validée par le CSRPN de Martinique le 09 décembre 2014.

3.1 Les Spermaphytes (ex Angiospermes)

111 essences sont proposées pour intégrer cette liste. 14 espèces endémiques de Martinique (monocotylédones et dicotylédones) et 29 essences endémiques des Petites Antilles (seulement arborées) ont été retenues. A celles-ci viennent s'ajouter des essences rares, parfois protégées localement et participant souvent au cortège prépondérant d'essences des types forestiers listés dans la partie 2.

Parmi ces essences :

- suivant les appréciations de FIARD (1992) et FOURNET (2002), 38 sont très rares, 20 sont rares ;

- 28 sont répertoriées dans la liste départementale des espèces protégées de 1988 ;

- 55 sont inscrites dans la liste rouge de l'UICN :

  - 22 classés CR ;

  - 22 classés EN et

  - 11 classés VU

Nom scientifique	**Famille**
Acrocomia aculeata (Jacq.) Lodd. ex Mart.	Arecaceae
Aechmea reclinata Sastre & Brithmer	Bromeliaceae
Aechmea serrata (L.) Mez	Bromeliaceae
Aiouea montana (Sw.) R.Rohde	Lauraceae
Aiphanes minima (Gaertn.) Burret	Arecaceae
Andira inermis (W.Wright) Kunth ex DC.	Fabaceae
Aniba ramageana Mez	Lauraceae
Avicennia schaueriana Stapf & Leechm. ex Moldenke	Acanthaceae
Bauhinia multinervia (Kunth) DC.	Fabaceae
Buxus subcolumnaris Müll.Arg.	Buxaceae
Calophyllum antillanum Britton	Calophyllaceae
Calyptranthes elegans Krug & Urb.	Myrtaceae
Canella winterana (L.) Gaertn.	Canellaceae
Cassipourea guianensis Aubl.	Rhizophoraceae
Cedrela odorata L.	Meliaceae
Charianthus nodosus (Desr.) Triana	Melastomataceae
Chione venosa (Sw.) Urb.	Verbenaceae
Cinnamomum falcatum (Mez) R.A.Howard	Lauraceae
Clusia mangle Rich. ex Planch. & Triana	Clusiaceae

Coccoloba caravellae Sastre & Fiard	Polygonaceae
Colubrina elliptica (Sw.) Brizicky & W.L.Stern	Rhamnaceae
Conocarpus erectus L.	Combretaceae
Crossopetalum rhacoma Crantz	Celastraceae
Cupania americana L.	Sapindaceae
Cupania triquetra A.Rich.	Sapindaceae
Cybianthus dussii (Mez) G.Agostini	Primulaceae
Cynophalla hastata (Jacq.) J.Presl	Capparaceae
Dacryodes excelsa Vahl	Burseraceae
Drypetes dussii Krug & Urb.	Putranjivaceae
Duranta stenostachya Tod.	Verbenaceae
Elaeodendron xylocarpum (Vent.) DC.	Celastraceae
Erithalis angustifolia Griseb.	Rubiaceae
Eugenia chrysobalanoides DC.	Myrtaceae
Eugenia gryposperma Krug & Urb. ex Urb.	Myrtaceae
Eugenia octopleura Krug & Urb. ex Urb.	Myrtaceae
Eugenia procera (Sw.) Poir.	Myrtaceae
Eugenia trinervia Vahl	Myrtaceae
Euphorbia articulata Aubl.	Euphorbiaceae
Exothea paniculata (Juss.) Radlk.	Sapindaceae
Forestiera rhamnifolia Griseb.	Oleaceae
Freziera cordata Tul.	Pentaphylacaceae
Genipa americana L.	Rubiaceae
Geonoma pinnatifrons subsp. *martinicensis* (Mart.) A.J.Hend.	Arecaceae
Geonoma undata subsp. *dussiana* (Becc.) A.J.Hend.	Arecaceae
Guaiacum officinale L.	Zygophyllaceae
Guarea glabra Vahl	Meliaceae
Guarea macrophylla Vahl	Meliaceae
Guatteria caribaea Urb.	Annonaceae
Guazuma ulmifolia Lam.	Malvaceae
Gyminda latifolia (Sw.) Urb.	Celastraceae
Hieronyma alchorneoides Allemão	Euphorbiaceae
Hirtella triandra Sw.	Chrysobalanaceae
Hura crepitans L.	Euphorbiaceae
Hymenaea courbaril L.	Fabaceae
Ilex dioica (Vahl) Griseb.	Aquifoliaceae
Ilex nitida (Vahl) Maxim.	Aquifoliaceae
Krugiodendron ferreum (Vahl) Urb.	Rhamnaceae
Laguncularia racemosa (L.) C.F.Gaertn.	Combretaceae
Licaria sericea (Griseb.) Kosterm.	Lauraceae
Lobelia conglobata Lam.	Campanulaceae
Lonchocarpus roseus DC.	Fabaceae
Maclura tinctoria (L.) D.Don ex Steud.	Moraceae
Magnolia dodecapetala (Lam.) Govaerts	Magnoliaceae
Manilkara bidentata (A.DC.) A.Chev.	Sapotaceae
Meliosma herbertii Rolfe	Sabiaceae
Moquilea leucosepala (Griseb.) R.O.Williams	Chrysobalanaceae
Myrcia amazonica DC.	Myrtaceae
Myrcia martinicensis Krug & Urb. ex Urb.	Myrtaceae
Myrcia platyclada DC.	Myrtaceae

Myrcianthes fragrans (Sw.) McVaugh	Myrtaceae
Ormosia monosperma (Sw.) Urb.	Fabaceae
Oxandra laurifolia (Sw.) A.Rich.	Annonaceae
Picrasma excelsa (Sw.) Planch.	Simaroubaceae
Piscidia carthagenensis Jacq.	Fabaceae
Pouteria pallida (C.F.Gaertn.) Baehni	Sapotaceae
Prockia crucis P.Browne ex L.	Salicaceae
Protium attenuatum (Rose) Urb.	Burseraceae
Prunus pleuradenia Griseb.	Rosaceae
Psychotria pleeana Urb.	Rubiaceae
Pterocarpus officinalis Jacq.	Fabaceae
Quadrella cynophallophora (L.) Hutch.	Capparaceae
Quararibea turbinata (Sw.) Poir.	Malvaceae
Randia nitida (Kunth) DC.	Rubiaceae
Rhizophora mangle L.	Rhizophoraceae
Rochefortia spinosa (Jacq.) Urb.	Boraginaceae
Rondeletia martinicensis Krug & Urb.	Rubiaceae
Sapindus saponaria L.	Sapindaceae
Schefflera urbaniana (E. March.) Frodin	Araliaceae
Sideroxylon foetidissimum Jacq.	Sapotaceae
Sideroxylon obovatum Lam.	Sapotaceae
Sloanea berteroana Choisy ex DC.	Elaeocarpaceae
Sloanea caribaea Krug & Urb. ex Duss	Elaeocarpaceae
Sloanea dentata L.	Elaeocarpaceae
Sloanea dussii Urb.	Elaeocarpaceae
Sloanea macrophylla Benth. ex Turcz.	Elaeocarpaceae
Solenandra sanctae-luciae (Kentish) Paudyal & Delprete	Rubiaceae
Sophora tomentosa L.	Fabaceae
Staphidiastrum latifolium (Desr.) Naudin	Melastomataceae
Stenostomum coriaceum (Vahl) Griseb.	Rubiaceae
Sterculia caribaea R.Br.	Malvaceae
Styrax glaber Sw.	Styracaceae
Syagrus amara (Jacq.) Mart.	Arecaceae
Tapura latifolia Benth.	Dichapetalaceae
Ternstroemia elliptica Sw.	Pentaphylacaceae
Ternstroemia oligostemon Krug & Urb.	Pentaphylacaceae
Ternstroemia peduncularis DC.	Pentaphylacaceae
Tetrazygia angustifolia (Sw.) DC.	Melastomataceae
Turpinia occidentalis (Sw.) G.Don	Staphyleaceae
Xylosma buxifolia A.Gray	Salicaceae
Zanthoxylum tragodes (L.) DC.	Rutaceae
Zygia latifolia (L.) Fawc. & Rendle	Fabaceae

Tableau 2 : Liste des Spermaphytes d'intérêt écorégional

3.2 Les Ptéridophytes (fougères et plantes alliées)

De nombreuses espèces de ce groupe floristique sont très dépendantes de l'état des formations végétales qui les abritent. Elles sont parmi les premières victimes de la dégradation progressive de nombreux milieux à la Martinique. La flore de montagne qui, à priori, semble globalement mieux protégée, montre pourtant de nombreuses espèces de ptéridophytes très rares voire non retrouvées depuis plus d'un siècle. D'autres espèces sont de toute évidence déjà éteintes dans l'île, ainsi les espèces qui peuplaient les ravines calcaires du sud, aujourd'hui très modifiée. D'autres espèces encore sont extrêmement rares, connues d'un ou deux individus seulement. Les ptéridophytes sont probablement le groupe floristique le plus touché par les extinctions locales d'espèces.

Sur proposition de Jean-François BERNARD, en se basant sur les critères de vulnérabilité de l'IUCN les plus alarmants, **34 espèces de ptéridophytes** ont été retenues comme espèces d'intérêt écorégional parmi lesquelles :

- 18 sont classées en danger critique d'extinction (CR) ;
- 6 sont en danger (EN) ;
- 1 est considérée comme éteinte à l'échelle régionale (RE) ;
- 1 est vulnérable (VU) ;
- 8 pour lesquelles les données sont insuffisantes (DD).

Nom scientifique	**Famille**
Adiantum × oyapokense Jenman	Pteridaceae
Adiantum obliquum Willd.	Pteridaceae
Adiantum pyramidale (L.) Willd.	Pteridaceae
Anemia adiantifolia (L.) Sw.	Anemiaceae
Asplenium abscissum Willd.	Aspleniaceae
Asplenium formosum Willd.	Aspleniaceae
Asplenium pteropus Kaulf.	Aspleniaceae
Asplenium pumilum Sw.	Aspleniaceae
Austroblechnum lherminieri (Bory) Gasper & V.A.O.Dittrich	Blechnaceae
Cyathea sp (hybride probable entre C. grandifolia et C. muricata)	Cyatheaceae
Didymoglossum lineolatum Bosch	Hymenophyllaceae
Diplazium apollinaris L'Herm. ex Fée	Athyriaceae
Diplazium godmanii (Baker) C.Chr.	Athyriaceae
Diplazium plantaginifolium (L.) Urb.	Athyriaceae
Doryopteris concolor (Langsd. & Fisch.) Kuhn	Pteridaceae
Elaphoglossum glabellum J.Sm.	Dryopteridaceae
Elaphoglossum piloselloides (C.Presl) T.Moore	Dryopteridaceae
Huperzia tenuicaulis (Underw. & F.E.Lloyd) B.Øllg.	Lycopodiaceae
Hymenophyllum hirsutum (L.) Sw.	Hymenophyllaceae
Hymenophyllum sieberi (C.Presl) Bosch	Hymenophyllaceae
Lellingeria antillensis (Proctor) A.R.Sm. & R.C.Moran	Polypodiaceae
Lellingeria hartii (Jenman) A.R.Sm. & R.C.Moran	Polypodiaceae
Lindsaea quadrangularis subsp. *antillensis* K.U.Kramer	Lindsaeaceae
Micropolypodium grisebachii (Underw. ex C.Chr.) A.R.Sm.	Polypodiaceae

Micropolypodium serricula (Fée) A.R.Sm.	Polypodiaceae
Odontosoria flexuosa (Spreng. ex Kunze) Maxon	Lindsaeaceae
Polybotrya osmundacea Humb. & Bonpl. ex Willd.	Dryopteridaceae
Saccoloma inaequale (Kunze) Mett.	Saccolomataceae
Serpocaulon triseriale (Sw.) A.R.Sm.	Polypodiaceae
Thelypteris gracilis (Heward) Proctor	Thelypteridaceae
Thelypteris guadalupensis (Wikstr.) Proctor	Thelypteridaceae
Thelypteris hastata (Fée) Proctor	Thelypteridaceae
Trichomanes trigonum Desv.	Hymenophyllaceae
Vittaria lineata (L.) Sm.	Pteridaceae

Tableau 3 : Liste des Ptéridophytes d'intérêt écorégional

4 - Liste d'espèces de fonge d'intérêt écorégional

La liste d'espèces de fonge d'intérêt écorégional a été officiellement validée par le CSRPN de Martinique le 09 décembre 2014.

La diversité fongique mondiale est évaluée à 1,5 million d'espèces (Hawksworth, 2002, cité par Fiard, 2010). Les champignons représentent ainsi un élément majeur de la biodiversité mondiale, à la fois par le nombre d'espèces et par la place fondamentale qu'ils occupent dans le fonctionnement des écosystèmes (Fiard, 2010).

Longtemps méconnue et sous-estimée, la biodiversité fongique des Petites Antilles, à l'égal de la biodiversité végétale, est tout à fait remarquable. Selon les estimations de Roberts & Spooner (1999, cité par Fiard, 2010), le rapport entre flore et fonge serait de 1 à 5. Le nombre d'espèces végétales autochtones et introduites ou naturalisées en Martinique s'élevant à plus de 3 000, la biodiversité fongique potentielle serait de 15 000 espèces. En 2004, la diversité connue était d'environ 1 100 espèces (Courtecuisse, 2004, cité par Fiard, 2010).

C'est Jean-Pierre FIARD qui a été sollicité pour dresser la liste des **14 espèces de fonge d'intérêt écorégional**. Il a fourni un rapport en décembre 2010.

Nom scientifique	**Phylum – Famille**
Bioclimat xérophile entre 1100 et 1500 mm/an	
Agaricus rufoaurantiacus Heinem.	Basidiomycota – Agaricaceae
Lactarius caribaeus Pegler	Basidiomycota – Russulaceae
Lactarius pegleri Pacioni & Lalli	Basidiomycota – Russulaceae
Leucocoprinus birnbaumii (Corda) Singer	Basidiomycota – Secotiaceae
Bioclimat mésophile entre 1500 et 2200 mm/an	
Trogia cantharelloides (Mont.) Pat.	Basidiomycota – Marasmiaceae
Agaricus fiardii Pegler	Basidiomycota – Agaricaceae
Lactarius putidus Pegler	Basidiomycota – Russulaceae
Fistulinella gloeocarpa Pegler	Basidiomycota – Boletaceae
Bioclimat hygrophile entre 2500 à plus de 6000 mm/an	
Pseudohiatula irrorata (Pat.) Singer	Basidiomycota – Tricholomataceae
Hygrocybe neofirma S.A.Cantrell & Lodge	Basidiomycota – Hygrophoraceae
Hygrocybe occidentalis (Dennis) Pegler	Basidiomycota – Hygrophoraceae

Hygrocybe chloochlora Pegler & Fiard	Basidiomycota – Hygrophoraceae
Hygrocybe konradii var. *antillana* Lodge & S.A.Cantrell	Basidiomycota – Hygrophoraceae
Hygrocybe martinicensis Pegler & Fiard	Basidiomycota – Hygrophoraceae

Tableau 4 : Liste des espèces de fonge d'intérêt écorégional

Il n'y a pas de coordonnées associées aux espèces de fonge, aucune carte n'a pu ainsi être dessinée.

5 - Liste d'espèces animales d'intérêt écorégional

Les spécialistes locaux ainsi que ceux du MNHN ont été sollicités afin d'établir La liste d'espèces animales d'intérêt écorégional. La première version a été validée par le CSRPN de Martinique le 09 décembre 2014. Une version révisée comprenant des ajouts a été validée en septembre 2017. Cette liste des **101 espèces animales** se compose de :

- 6 espèces de mammifères ;
- 10 espèces d'oiseaux ;
- 8 espèces d'amphibiens et reptiles ;
- 4 espèces de poissons ;
- 7 espèces de crustacés d'eau douce ;
- 18 espèces de mollusques ;
- 48 espèces d'insectes et arachnides

5.1 Les mammifères

Nom scientifique	**Ordre – Famille**
Ardops nichollsi ssp. *koopmani* (Jones & Schwartz, 1967)	Chiroptères - Phyllostomatideae
Monophyllus plethodon ssp. *luciae* (Miller, 1902)	Chiroptères - Phyllostomatideae
Myotis martiniquensis (LaVal, 1973)	Chiroptères - Verpertilionideae
Natalus stramineus (Gray, 1838)	Chiroptères - Natalideae
Noctilio leporinus (Linnaeus, 1758)	Chiroptères - Noctilionideae
Sturnira lilium ssp. *zygomaticus* (Jones & Phillips, 1976)	Chiroptères - Phyllostomatideae

Tableau 5 : Liste des mammifères d'intérêt écorégional

5.2 Les oiseaux

Nom scientifique	**Ordre – Famille**
Anous stolidus (Linnaeus, 1758)	Lariformes – Laridae
Cinclocerthia gutturalis (Lafresnaye, 1843)	Passériformes – Mimidae
Cyanophaia bicolor (Gmelin, 1788)	Apodiformes – Trochilidae
Icterus bonana (Linnaeus, 1766)	Passériformes – Icteridae
Phaethon aethereus (Linnaeus, 1758)	Pelecaniformes – Phaetontidae
Phaethon lepturus (Daudin, 1802)	Pelecaniformes – Phaetontidae
Puffinus lherminieri (Lesson, 1839)	Procellariiformes – Procellariidae
Ramphocinclus brachyurus (Vieillot, 1818)	Passériformes – Mimidae
Sterna anaethetus (Scopoli, 1786)	Lariformes – Laridae
Sterna dougallii (Montagu, 1813)	Lariformes – Laridae

Tableau 6: Liste des oiseaux d'intérêt écorégional

5.3 Les amphibiens et reptiles

Nom scientifique	Ordre – Famille
Chelonia mydas (Linnaeus, 1758)	Testudines – Cheloniidae
Eretmochelys imbricata (Linnaeus, 1766)	Testudines – Cheloniidae
Dermochelys coriacea (Vandelli, 1761)	Testudines – Dermochelyidae
Gymnophthalmus pleii (Bocourt, 1881)	Squamates – Gymnophthalmideae
Iguana delicatissima (Laurenti, 1768)	Squamates – Iguanidae
Allobates chalcopis (Kaiser, Coloma & Gray, 1994)	Anura – Aromobatidae
Eleutherodactylus martinicensis (Tschudi, 1838)	Anura – Leptodactylidae
Bothrops lanceolatus (Lacépède, 1789)	Reptiles – Viperidae

Tableau 7: Liste des amphibiens et reptiles d'intérêt écorégional

5.4 Les poissons

Nom scientifique	Ordre – Famille
Arcos nudus (Linnaeus, 1758)	Perciformes – Gobiesocideae
Ctenogobius pseudofasciatus (Gilbert & Randall, 1971)	Perciformes – Gobiideae
Microphis brachyurus (Bleeker, 1853)	Syngnathiformes – Syngnathideae
Anablepsoides cryptocallus (Seegers, 1980)	Cyprinodontiformes – Rivulideae

Tableau 8 : Liste des poissons d'intérêt écorégional

5.5 Les crustacés d'eau douce

Nom scientifique	Ordre – Famille
Jonga serrei (Bouvier, 1909)	Décapodes – Atyideae
Macrobrachium acanthurus (Wiegmann, 1836)	Décapodes – Palaemonideae
Macrobrachium carcinus (Linnaeus, 1758)	Décapodes – Palaemonideae
Macrobrachium crenulatum (Holthuis, 1950)	Décapodes – Palaemonideae
Macrobrachium faustinum (de Saussure, 1857)	Décapodes – Palaemonideae
Palaemon pandaliformis (Stimpson, 1871)	Décapodes – Palaemonideae
Potimirim potimirim (Müller, 1881)	Décapodes – Atyideae

Tableau 9 : Liste des crustacés d'eau douce d'intérêt écorégional

5.6 Les mollusques

Nom scientifique	Ordre – Famille
Amphibulima rubescens (Deshayes, 1830)	Gastéropodes – Amphibulimidae
Drymaeus multifasciatus (Lamarck, 1822)	Gastéropodes – Bulimilidae
Drymaeus multifasciatus albicans (H.P. Mazé, 1874)	Gastéropodes – Bulimilidae
Naesiotus martinicensis (L. Pfeiffer, 1846)	Gastéropodes – Bulimilidae
Naesiotus sp.	Gastéropodes – Bulimilidae
Helicina antillarum (G.B. Sowerby, II, 1842)	Gastéropodes – Helicinidae
Helicina fasciata picturata (Mazé, 1874)	Gastéropodes – Helicinidae
Amphicyclotulus liratus (Drouët, 1859)	Gastéropodes – Neocyclotidae
Amphicyclotulus acutiliratus (Drouët, 1859)	Gastéropodes – Neocyclotidae
Laevaricella semitarum (L. Pfeiffer, 1842)	Gastéropodes - Oleacinidae
Laevaricella sp.	Gastéropodes – Oleacinidae
Discolepis desidens (Rang, 1834)	Gastéropodes – Pleurodontidae
Gonostomopsis auridens (Rang, 1834)	Gastéropodes – Pleurodontidae
Pleurodonte discolor (Férussac, 1821)	Gastéropodes – Pleurodontidae
Pleurodonte hippocastanum (Lamarck, 1792)	Gastéropodes – Pleurodontidae
Pleurodonte nucleola (Rang, 1834)	Gastéropodes – Pleurodontidae
Pleurodonte obesa (Beck, 1837)	Gastéropodes – Pleurodontidae
Pleurodonte parilis (Férussac, 1822)	Gastéropodes – Pleurodontidae

Tableau 10 : Liste des mollusques d'intérêt écorégional

5.7 Les insectes et arachnides

Nom scientifique	Ordre – Famille
Caribena versicolor (Walckenaer, 1837)	Araneae – Theraphosidae
Cylindera suturalis balazuci (Chalumeau, 1984)	Coleoptera – Carabidae
Adesmus chalumeaui (Touroult, 2004)	Coleoptera – Cerambycideae
Anisopodus dominicensis (Villiers, 1980)	Coleoptera – Cerambycideae
Dendrobias maxillosus Dupont, 1834	Coleoptera – Cerambycideae
Eburia inexpectata Touroult, 2012	Coleoptera – Cerambycideae
Fortuneleptura cameneni (Villiers, 1979)	Coleoptera – Cerambycideae
Gourbeyrella madininae (Chalumeau & Touroult, 2004)	Coleoptera – Cerambycideae
Mionochroma rufescens (Gahan, 1895)	Coleoptera – Cerambycideae
Nesanoplium dalensi (Chalumeau & Touroult, 2005)	Coleoptera – Cerambycideae
Birandra pinchoni (Villiers, 1979)	Coleoptera – Cerambycideae
Solenoptera metallescens Thomson, 1860	Coleoptera – Cerambycideae
Solenoptera quadrilineata (Olivier, 1795)	Coleoptera – Cerambycideae
Taeniotes leucogrammus (Thomson, 1865)	Coleoptera – Cerambycideae
Trestonia signifera Buquet, 1859	Coleoptera – Cerambycideae
Catolethrus prestoeae (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera – Curculionidae
Cholus martiniquensis (Marshall, 1926)	Coleoptera – Curculionidae
Eulechriops ingaphilus (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera – Curculionidae
Geraeus delannoyei (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera – Curculionidae
Ileomus romei (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera – Curculionidae
Macrocopturus rufocollaris (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera – Curculionidae

Phyllotrox deknuydti (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera – Curculionidae
Phyllotrox nitens (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera – Curculionidae
Achrestus fortunei (Chassain & Touroult, 2011)	Coleoptera – Elateridae
Anchastus insularis (Candèze, 1889)	Coleoptera – Elateridae
Chalcolepidius validus (Candèze, 1857)	Coleoptera – Elateridae
Conoderus poirieri (Chassain, Deknuydt & Romé, 2014)	Coleoptera – Elateridae
Nematodes deknuydti (Chassain & Touroult, 2014)	Coleoptera – Eucnemidae
Photinus vanderberghi (Constantin, 2012)	Coleoptera – Lampyridae
Dynastes hercules reidi (Chalumeau, 1977)	Coleoptera – Scarabaeidae
Madiniella christinae (Chalumeau & Gruner, 1976)	Coleoptera – Scarabaeidae
Plectris martinicensis (Chalumeau, 1982)	Coleoptera – Scarabaeidae
Pseudocanthon caeranus (Matthews, 1966)	Coleoptera – Scarabaeidae
Acropteron chabrieri (Fleutiaux & Sallé, 1889)	Coleoptera – Tenebrionidae
Antimachus ardoini Chalumeau, 1982	Coleoptera – Tenebrionidae
Cyrtosoma martiniquensis (Marcuzzi, 1999)	Coleoptera – Tenebrionidae
Polistes dominicus (Vallot, 1802)	Hymenoptera – Vespidae
Castnia pinchoni (Pierre, 2003)	Lepidoptera – Castiniidae
Eriphioides dumbardoni (Laguerre, Romé & Deknuydt, 2014)	Lepidoptera – Erebidae
Pseudamastus alsa lalannei (Toulgoët, 1985)	Lepidoptera – Erebidae
Rothschildia erycina luciana Rothschild, 1907	Lepidoptera – Saturniidae
Protoneura ailsa Donnelly, 1961	Odonata – Protoneuridae
Nesonotus salomonoides (Brunner von Wattenwyl, 1895)	Orthoptera – Tettigoniidae
Nesonotus vulneratus (Hugel, 2013)	Orthoptera – Tettigoniidae
Agraecia cesairei (Hugel, 2009)	Orthoptera – Tettigoniidae
Diapherodes martinicensis (Lelong & Langlois, 2005)	Phasmida – Phasmatidae
Pterinoxylus crassus (Kirby, 1889)	Phasmida – Pseudophasmatidae
Tityus marechali (Lourenço, 2013)	Scorpiones – Buthidae

Tableau 11 : Liste des insectes et arachnides d'intérêt écorégional

6 – Résultats

6.1 Carte des habitats d'intérêt écorégional

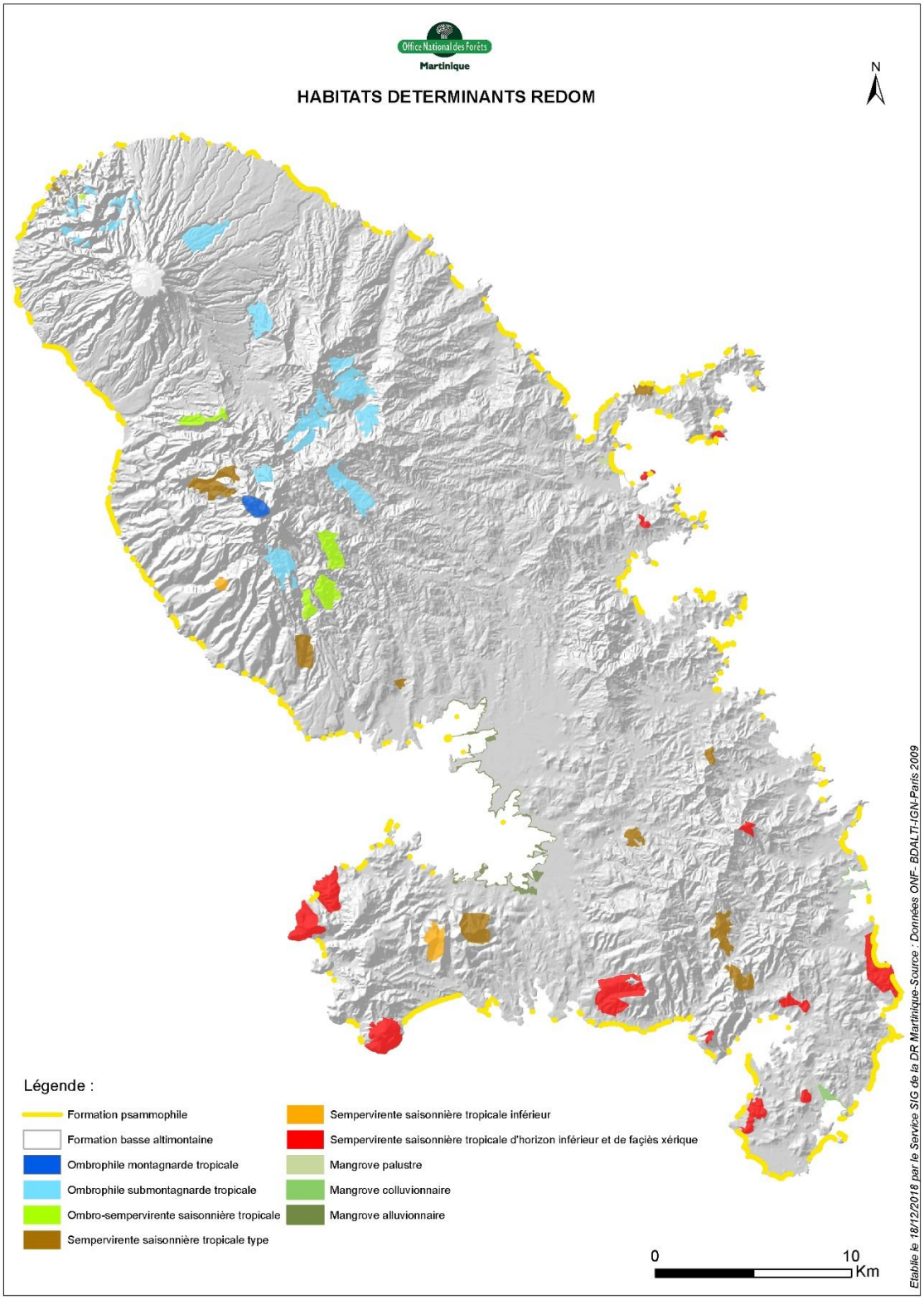


Figure 2 : Carte des habitats d'intérêt écoregional

6.2 Carte des espèces végétales d'intérêt écorégional

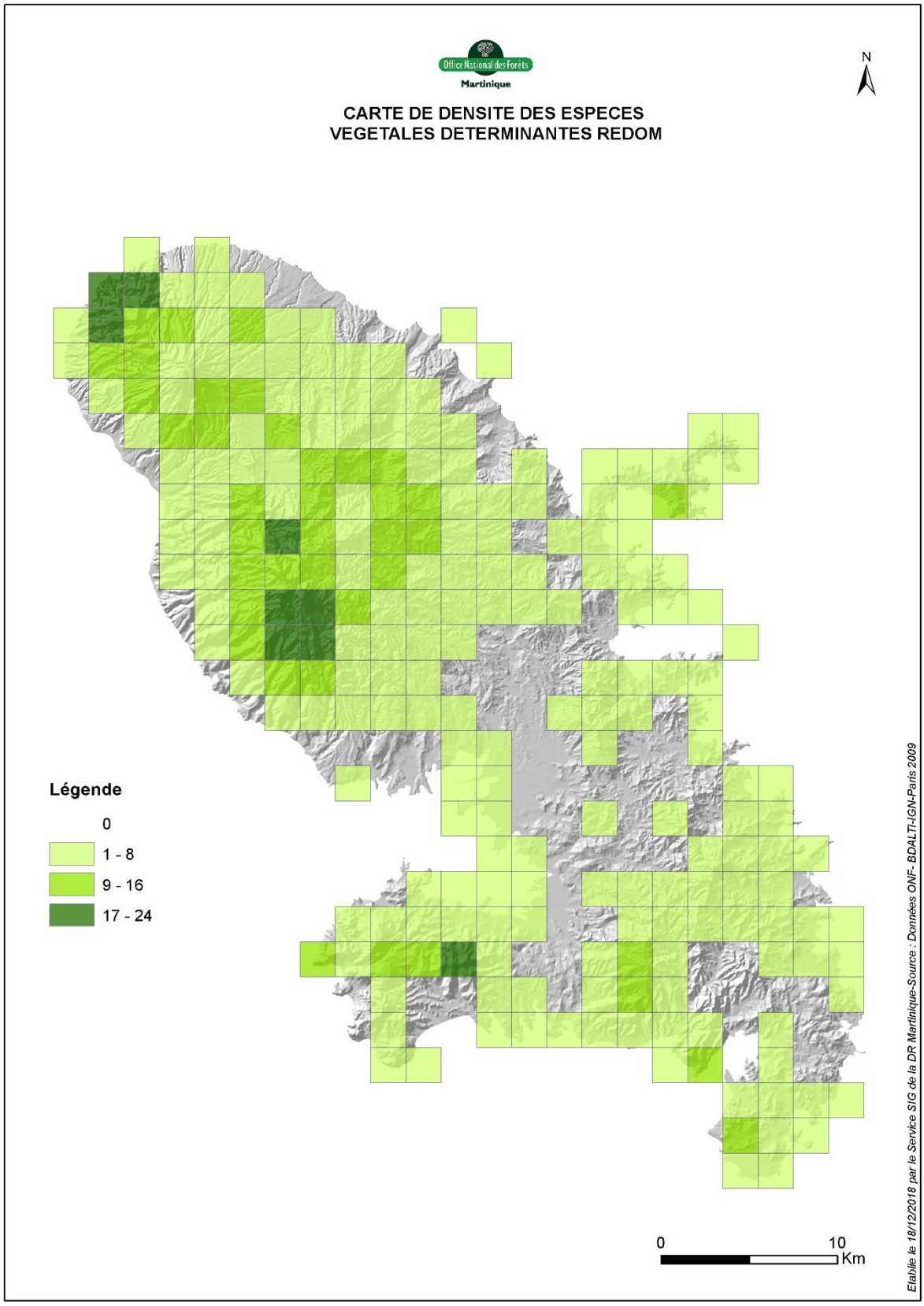


Figure 3 : Carte des espèces végétales d'intérêt écorégional

6.3 Carte des espèces animales d'intérêt écorégional

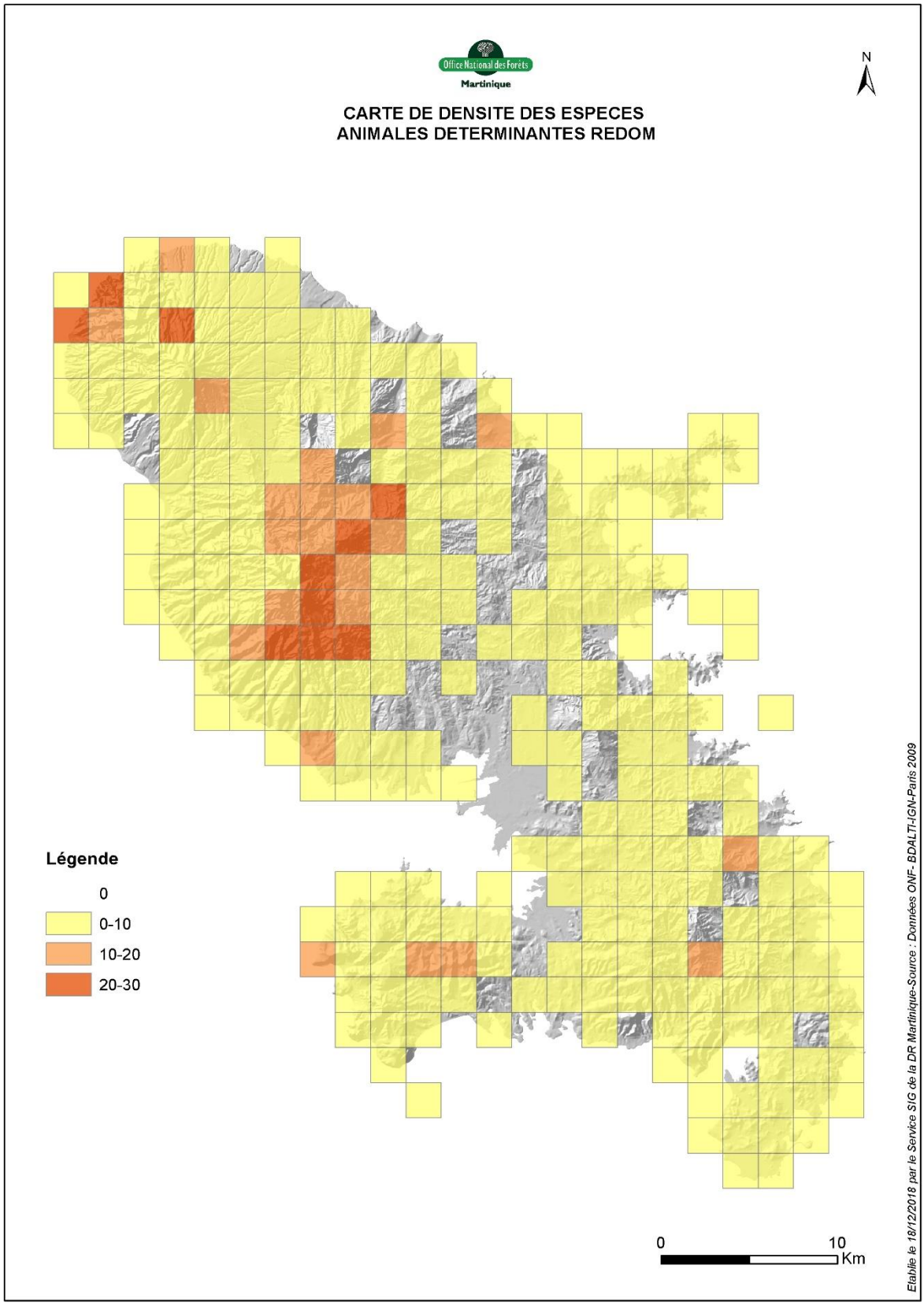


Figure 4 : Carte des espèces animales d'intérêt écorégional

6.4 Cartes de synthèse

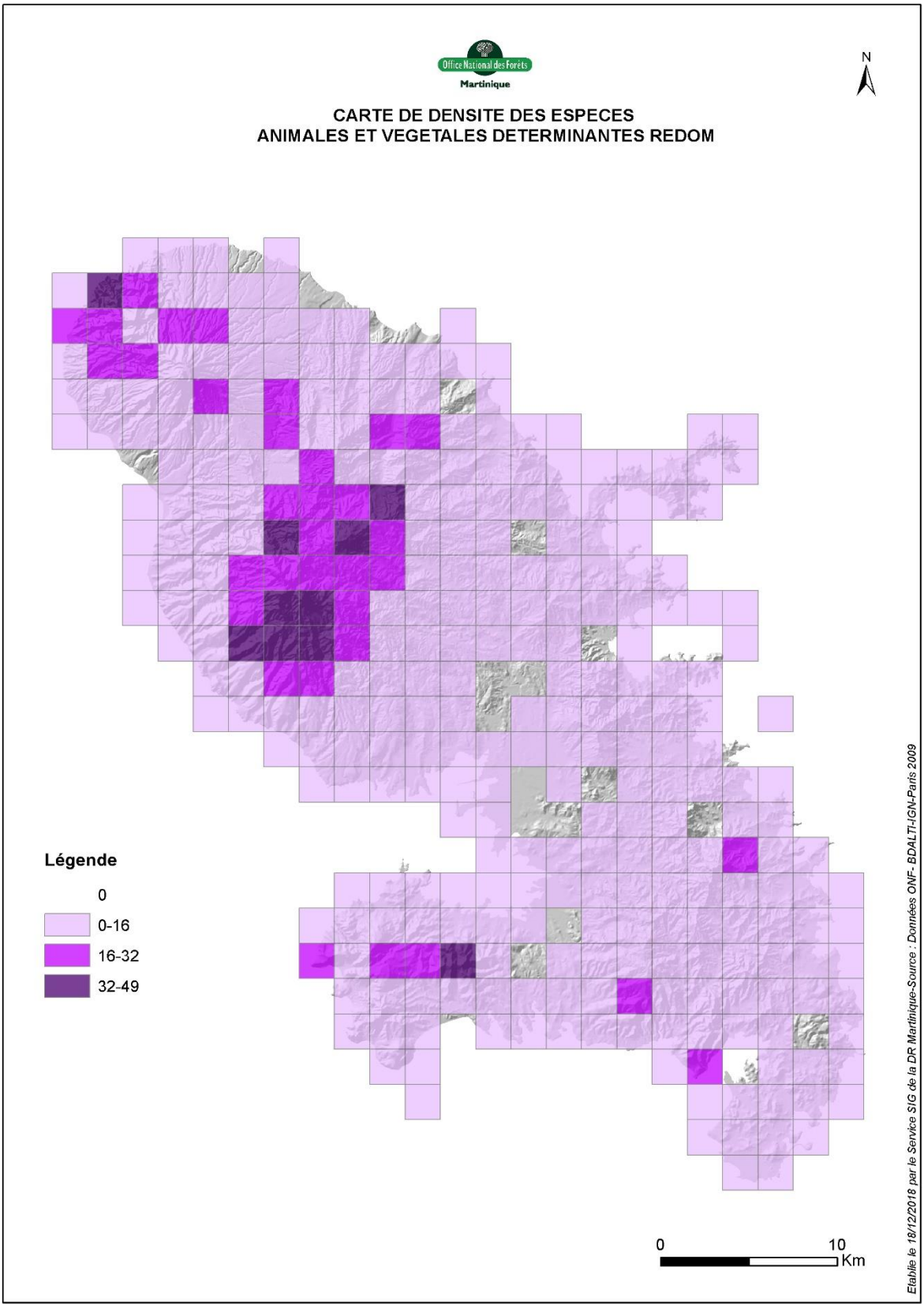


Figure 5 :Carte des enjeux faune-flore et habitats

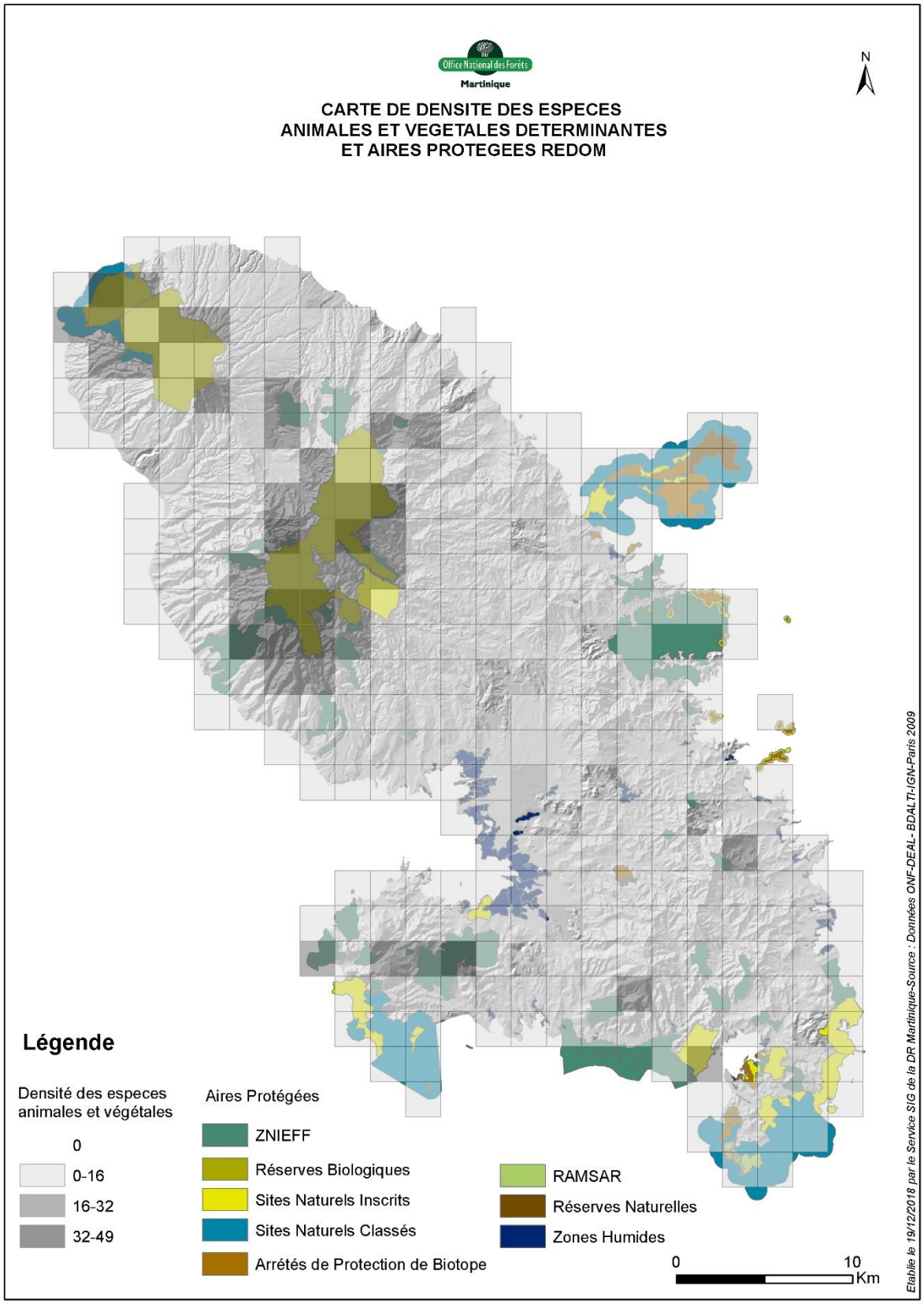


Figure 6 : Carte des enjeux avec les aires protégées

Conclusion

Pour rappel, à l'échelle planétaire, la perte et la fragmentation des habitats constitue la première cause de l'érosion de la biodiversité. De plus, il est vain de protéger des espèces vivantes si on ne maintient pas l'intégrité de leurs écosystèmes.

Les recommandations pour la conservation de la nature sont basées sur l'identification des centres de forte biodiversité (hotspots) et des patrons de distribution des espèces endémiques et patrimoniales. Ces zones sont utilisées pour mettre en évidence les zones prioritaires pour la conservation.

Le REDOM se veut un outil d'aide à la décision pour que la gestion conservatoire du territoire martiniquais n'écarte pas des zones à forts enjeux. En effet, grâce à ce travail, plusieurs zones de forte densité d'espèces endémiques, rares, menacées et patrimoniales ont pu être mises en évidence.

La biodiversité remarquable du massif de la Montagne Pelée et des Pitons du Carbet est à nouveau soulignée. Ceux-ci bénéficient déjà de protection avec les Réserves Biologiques Intégrales et le site classé du versant Nord-Ouest.

Il est toutefois intéressant de mettre en évidence le fait que les mornes du Sud-Ouest abritent également de nombreuses espèces déterminantes. Cette zone avait déjà été identifiée dans plusieurs études précédentes :

- L'une des premières versions du dossier de classement au patrimoine mondiale de l'UNESCO ;
- le projet ONF de création de Réserve Biologique Dirigée du massif de Lépinay ;
- l'étude de la diversité biologique et de la répartition des palmiers autochtones de Martinique (NEXUS, 2017)
- l'étude des aires de plus grand intérêt patrimonial pour les ptéridophytes dans l'étage des forêts sempervirentes saisonnières tropicales à la Martinique (BERNARD *et al*., 2018)
- La ZNIEFF 001 comprenant le Morne Gardier et le Morne du Riz sur les communes des Trois-Ilets et du Diamant ;
- La ZNIEFF 021 du Morne des Pères sur les communes des Trois-Ilets et du Diamant.

Gageons que cette étude participe à la stratégie de création de nouvelles aires protégées dans cette zone identifiée comme remarquable. De plus, ces résultats peuvent également venir en appui aux différents documents d'urbanisme (SAR, SRCE…) ainsi qu'au réseau Trame Verte et Bleue.

Par ailleurs, bien que basée sur un large panel d'espèces appartenant à plusieurs groupes taxonomiques, cette étude présente encore quelques biais :

- Comme identifié par NELSON *et al*. (1990), les zones les plus prospectées sont les plus riches en espèces observées ;
- Les données entomologiques sont majoritairement issues des inventaires menés dans le cadre des ZNIEFF et comme énoncé par WITTE & TOUROULT (2014), il y a un risque d'obtenir une surreprésentation de la biodiversité dans les zones déjà connues pour leur richesse.

- Il est connu que la plupart des spécimens sont collectés à moins de 5 km des routes et rivières, soit dans les zones les plus facilement accessibles (HIJMANS *et al*. 2000; REDDY & DAVLOS 2003) ;
- Les forêts d'altitude hébergent souvent un fort taux d'endémisme (LONG, 1994 ; BARTHLOTT *et al*., 2005) et une plus forte biodiversité (CHURCHILL *et al*., 1995 ; LUNA-VEGA *et al*., 2001), voir la majorité des espèces endémiques dans certaines îles tropicales (MEYER *et al*., 2018).

Enfin, selon SIMBERLOFF (1988), le premier pas indispensable pour la conservation d'un taxon ou d'un groupe taxonomique consiste fondamentalement en la compréhension de son histoire naturelle, son habitat et sa répartition. A ce titre, il reste primordial de poursuivre les inventaires des différents groupes taxonomiques composant la biodiversité. Toutes les zones n'ont pas encore été prospectées et tout n'a pas encore été découvert.

Bibliographie

BARTHLOTT W., MUTKE, J., RAFIAPOOR, M.D., KIER, G. & KREFT, H., 2005. Global centres of vascular plant diversity. Nova Acta Leopoldina NF 92, 342: 61-83.

BERNARD J.-F., LAVOCAT BERNARD E. & MIRA E., 2018. Les aires de plus grand intérêt patrimonial pour les ptéridophytes dans l'étage des forêts sempervirentes saisonnières tropicales à la Martinique. 71 p.

CHURCHILL S.P., BASLEV, H., FORERO, E. & LUTEYN, J.L. (Eds.), 1995. Biodiversity and Conservation of Neotropical Montane Forests. Proceedings of the Neotropical Montane Forest Biodiversity and Conservation Symposium. New York Botanical Garden, Bronx, New York, 702 p.

DELANNOYE R., CHARLES L., POINTIER J.-P. & MASSEMIN D. Mollusques continentaux de la Martinique – Non-marine Molluscs of Martinique, Lesser Antilles. Biotope Editions, Publications scientifiques du Muséum. 328 p.

FIARD J.-P., 2010. Espèces fongiques antillaises bio-indicatrices. Etude commandée par l'ONF et financée par le Ministère en charge de l'Environnement. 11 p.

HIJMANS R.J., GARRETT K.A., HUAMAN Z., ZHANG D.P., SCHREUDER M. & BONIERABLE M., 2000. Assessing the geographic representativeness of Genebank collections: the case of bolivian wild potatoes. Conservation Biology, 14(6) : 1755-1765.

ISSARTEL. G & JEMIN. J, 2017. Suivi des gîtes à chiroptères de Martinique et mise en place de mesures de conservation – 2015-2016. SFEPM. 188 p.

LIM P., MEUNIER F.J., KEITH P. & NOËL P.-Y., 2002. Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce de la Martinique. Patrimoines Naturels, 51 : 120 p.

LONG, A., 1994. The importance of tropical montane cloud forests for endemic and threatened birds. Dans : Hamilton, L.S. et al. (Eds.), Tropical montane cloud forests. SpringerVerlag, New York. Pp. 79-106.

LUNA-VEGA I., MORRONE, J.J., ALCANTARA A.O. & ESPINOZA ORGANISTA, D., 2001. Biogeographical affinities among Neotropical cloud forests. Plant Systematic Evolution, 228: 229-239.

MEYER J.-Y., STRASBERG D., VIDAL E., JOURDAN H., DELNATTE C. & MULLER S., 2018. Quelle stratégie de recherche pour une meilleure conservation de la biodiversité terrestre dans les îles tropicales ultramarines françaises ? Naturae 2018 (2) : 15-26.

NELSON, B.W., FERREIRA, C.A., Da SILVA, M.F. & KAWAZAKI, M.L., 1990. Refugia, endemism centers and collecting density in Brazilian Amazonia. Nature, 345: 714-716.

NEXUS, 2017. Etude de la diversité biologique et de la répartition des palmiers autochtones de Martinique. Rapport de mission, octobre 2017. 91 p.

REDDY S. & DAVLOS L.M., 2003. Geographical sampling bias and its implication for conservation priorities in Africa. Journal of Biogeography, 30 : 1719-1727.

SIMBERLOFF, D., 1988. The contribution of population and community biology to conservation science. Annual Review of Ecology and Systematics, 19: 473-511.

TOUROULT J., 2008. Constitution d'un réseau écologique visant la préservation des habitats et espèces remarquables dans les forêts publiques des DOM. Phase I : contribution méthodologique. Office National des Forêts. 105 p.

WITTE I. & TOUROULT J. 2014. Répartition de la biodiversité en France métropolitaine : une synthèse des Atlas faunistiques. VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement, Volume 14 Numéro 1, mai 2014.

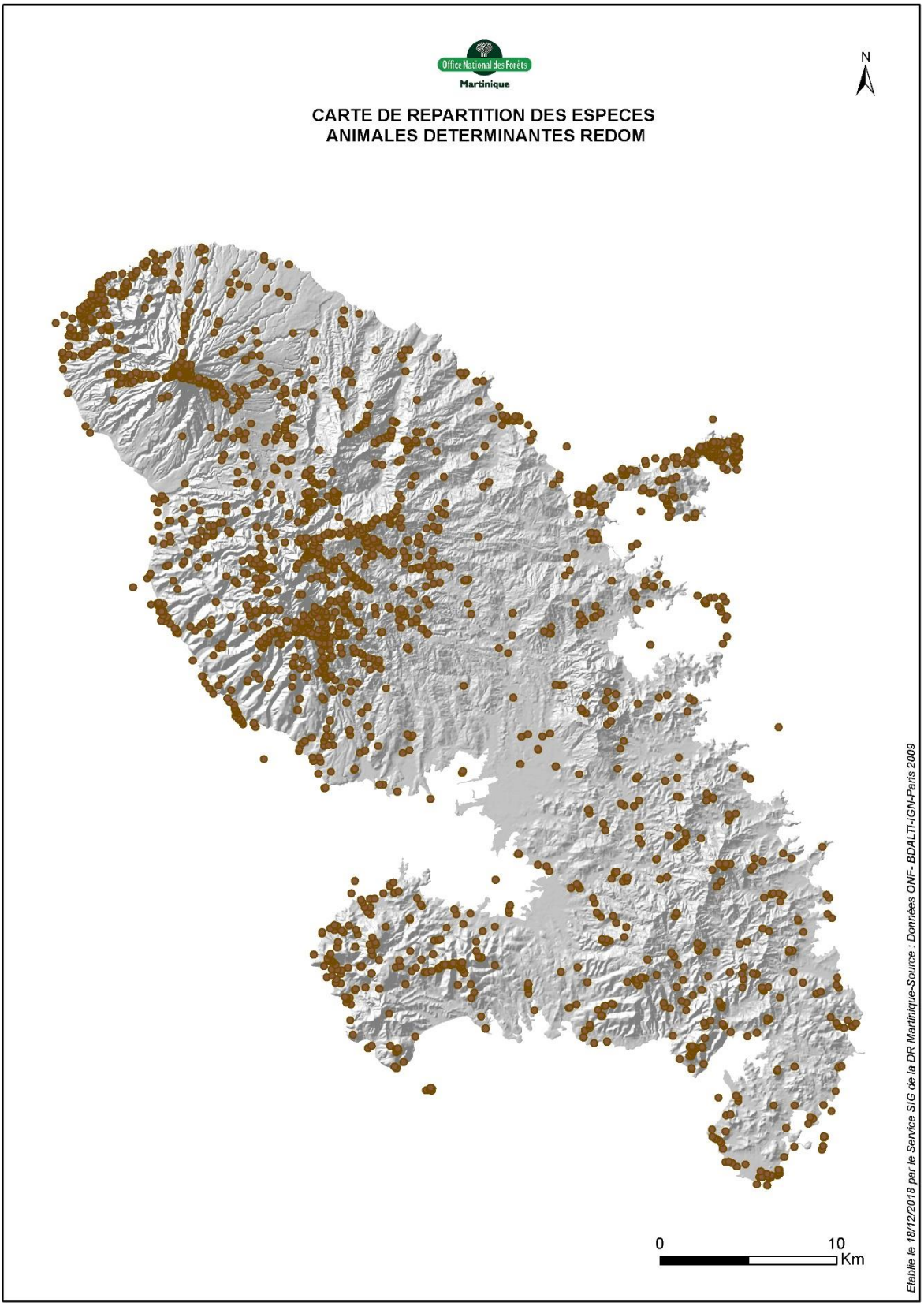
Annexes

Table des annexes

Annexe 1 : Carte des occurrences des espèces animales

Annexe 2 : Liste des 10 espèces animales pour lesquelles il n’y a pas de coordonnées géoréférencées associées

Annexe 1 : Carte des occurrences des espèces animales



Annexe 2 : Liste des 10 espèces animales pour lesquelles il n'y a pas de coordonnées géoréférencées associées

NOM SCIENTIFIQUE	**ORDRE - FAMILLE**
Agraecia cesairei (Hugel, 2009)	Orthoptera - Tettigonidae
Catolethrus prestoeae (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera - Curculionidae
Eriphioides dumbardoni (Laguerre, Romé & Deknuydt, 2014)	Lepidoptera - Erebidae
Eulechriops ingaphilus (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera - Curculionidae
Geraeus delannoyei (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera - Curculionidae
Nematodes deknuydti (Chassain & Touroult, 2014)	Coleoptera - Eucnemidae
Phyllotrox deknuydti (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera - Curculionidae
Phyllotrox nitens (Rheinheimer, 2014)	Coleoptera - Curculionidae
Polistes dominicus (Vallot, 1802)	Hymenoptera - Vespidae
Pseudamastus alsa lalannei (Toulgoët, 1985)	Lepidoptera - Erebidae

Office National des Forêts

Martinique